

M. GORDON: \$2,800,000.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): On nous apprend par la radio et autrement que la compagnie *Aura Shipping* avait fait une offre plus élevée. Pouvez-vous nous en dire quelque chose?

M. GORDON: Rien, si ce n'est que cette assertion est fausse.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Aucune autre compagnie n'a fait d'offre ferme?

M. GORDON: La compagnie mentionnée dans la dépêche de presse de ce matin n'a fait aucune offre ferme.

Le sénateur HAIG: Les journaux disent qu'elle faisait présentement cette offre.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): C'était hier.

Le sénateur HAIG: Celui qui s'est dit disposé à acheter les navires au prix de 3 millions a ajouté qu'il faisait son offre hier.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): La réponse de M. Gordon me satisfait. Maintenant, pour remonter un peu en arrière, pouvez-vous nous dire quel avait été le profit en 1956?

M. GORDON: Je regrette de ne pas avoir ce renseignement ici. Je ne pensais pas que cela se rapportait à la session actuelle.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): En tout cas, il y eut un léger profit.

M. GORDON: C'est ce que je crois me rappeler.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Il s'agissait de deux ou trois cent mille dollars?

M. GORDON: Ce ne pouvait pas être davantage.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Approximativement. Mais si les affaires avaient continué au même rythme, aurions-nous pu espérer un profit semblable l'an dernier?

M. GORDON: Non, monsieur. On nous a présenté une demande d'augmentation considérable des salaires qui eût éliminé toute possibilité de profit. Si la situation était restée la même, avec un volume de transport égal et des frais d'exploitation semblables, je pense qu'il eût été possible de réaliser un profit. Les chiffres que j'ai ici indiquent qu'en 1956 le profit fut de \$23,281. En 1957, le déficit total s'éleva à \$648,850, mais ce résultat est imputable au fait que les navires restèrent immobilisés depuis le mois de juillet.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Quel eût été le montant annuel total des salaires, si vous vous étiez rendus aux dernières demandes du syndicat?

M. GORDON: Cette question a soulevé de si vives controverses que je n'ose pas me fier à ma mémoire, et je n'ai pas ici les documents qui me permettraient de vous donner des chiffres précis. Toutefois, je me ferai un plaisir de les communiquer au Comité, ou à vous-même, dès que je les aurai. Mais je ne voudrais pas risquer une assertion que l'on pourrait contredire par la suite.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Quelle espèce de garantie avez-vous que l'on continuera le même service qu'autrefois entre le Canada et les Antilles?

M. GORDON: Nous n'avons que la déclaration d'intention de la compagnie. Nous n'avons aucun moyen de l'obliger à tenir sa promesse, mais elle a affirmé qu'elle entend exploiter un service entre le Canada, Cuba et les Caraïbes, touchant aux ports autrefois desservis par la *Canadian National Steamships*. Elle a même ajouté que si le trafic se révèle suffisant, elle amplifiera ses opérations.